

Frères et Sœurs,

Je commence avec vous ma seconde année de ministère comme évêque d'Aire et Dax. L'an dernier, au cours de l'année pastorale 2018-2019, je vous ai invités à *Témoigner de l'essentiel*. Plusieurs parmi vous, membres de diverses communautés chrétiennes (des paroisses surtout, mais aussi des services et mouvements) ont pris le temps de se rencontrer autour des cinq *essentiels* indiqués dans cette lettre (la prière, la fraternité, le service, la formation et l'évangélisation), jusqu'à la réflexion sur la conversion missionnaire. Le 8 juin 2019, veille de la Pentecôte, des délégués de vos communautés chrétiennes se sont retrouvés pour prier et réfléchir sur l'avenir du diocèse. À la messe de ce soir-là, où une quarantaine d'adultes ont été confirmés, nous étions plus de 1400 participants.

C'est dire que nous nous sommes mis en chemin pour comprendre ce que notre Église diocésaine doit changer pour être plus fidèle à sa mission dans le temps et la société qui sont les nôtres.



Notre diocèse, comme tout être vivant, connaît des forces et des faiblesses, mais nous avons ressenti une volonté de continuer la route, stimulés par ce que l'Esprit-Saint peut nous faire découvrir de ses desseins.

Il est clair que nous devons trouver des chemins nouveaux, appuyés sur l'Écriture Sainte et la Tradition de l'Église, pour être plus fidèles à notre vocation de disciples-missionnaires « en allégeant notre monture », afin d'aller à l'essentiel. Les délégués des paroisses, mouvements et services, réunis au Berceau de saint Vincent de Paul le 8 juin dernier, ont bien compris cela.

Il s'agit maintenant de continuer cette «conversion missionnaire» à travers une méthode synodale. Le pape François nous le rappelle : « Une Église synodale est une Église à l'écoute, une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre ».

Récemment, à la sortie d'une messe, comme cela arrive souvent, une personne se présente en me donnant comme nom de sa paroisse celui de sa commune d'habitation. Je la reprends gentiment en lui indiquant que je ne connaissais pas le nom de cette paroisse, et je lui donne le nom réel de cette dernière, issu des décisions du synode diocésain d'il y a 25 ans. Et la personne me répond : «Nous, on n'est pas comme les prêtres ; on ne bouge pas tout le temps.»

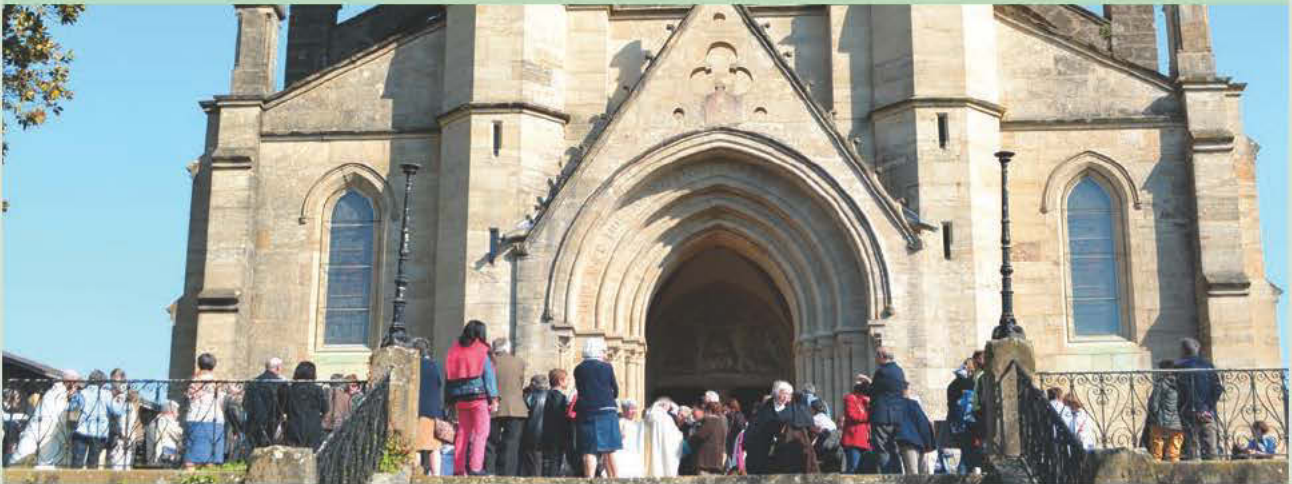
Voyez que le chemin du changement est encore long à réaliser...

*Une Église synodale
est une Église à l'écoute,
une écoute réciproque dans
laquelle chacun a quelque
chose à apprendre.*

Parmi les thèmes retenus, par les groupes de réflexion sur les cinq *essentiels*, le thème du **DIMANCHE** apparaît comme crucial. De fait, la réflexion sur le Jour du Seigneur peut nous permettre de vérifier comment nous vivons ces cinq *essentiels* et aussi de dégager des pistes de réflexion et d'action qui entrent bien dans les souhaits évoqués dans la synthèse de vos réponses, présentée le 8 juin 2019.

Pour engager une réflexion sur le dimanche, nous pensons évidemment à la messe dominicale. C'est une pratique constante dès les commencements de l'Église. Actuellement, sauf exception, dans chacune des 35 paroisses





de notre diocèse, la messe est célébrée au moins une fois le dimanche et souvent le samedi soir, habituellement, en “tournant” d’une église de village à l’autre. Du coup, inévitablement, beaucoup de ceux qui “pratiquent” ne le font que lorsque la messe est célébrée au lieu de leur résidence.

Je souhaite que nous puissions renforcer la notion de messe paroissiale. Nous le savons tous : depuis que les paroisses actuelles ont été instituées, chaque commune n’est plus une paroisse autonome et indépendante, comme cela a été durant de nombreux siècles ; elle est un “relais local”, et c’est l’ensemble des relais (communes) qui constitue la paroisse. Renforcer la notion de messe paroissiale me paraît davantage prometteur pour l’avenir, que de se focaliser uniquement sur le manque de prêtres ou de chrétiens pour justifier la diminution du nombre de messes dominicales. Des pas ont été faits, certes ; mais si nous avançons encore plus sur cette réalité, nous pourrions mieux dégager la richesse du dimanche et préparer ainsi l’avenir du diocèse pour les 5-10 ans à venir.

Car l’effort ne doit pas se porter uniquement sur l’eucharistie. En effet, autour de la messe dominicale paroissiale, ne pourrait-il pas y avoir, par exemple, et cela se fait déjà ici ou là, la catéchèse pour les enfants, les jeunes et les adultes ? Des fiches de travail nous aideront à développer les “suites” de la messe dominicale pour la vie chrétienne pendant la semaine.

La réflexion engagée cette année est ouverte à tous les chrétiens, et pas uniquement les fidèles laïcs qui participent à la charge pastorale des curés (comme les membres des Équipes d’Animation Pastorale Paroissiale) ou les personnes consacrées. Elle peut nous aider à mieux cerner la place des baptisés laïcs et celle des ministres ordonnés dans la vie de l’Église. Elle peut ouvrir à une réflexion plus large sur l’avenir et, je le souhaite, sur la constitution de “pôles missionnaires” qui seraient de véritables lieux de référence et de vitalité pour la vie chrétienne dans le diocèse, sachant qu’on ne pourra plus tenir une pastorale territoriale comme celle que nous connaissons aujourd’hui.

L'ANNÉE PASTORALE 2019-2020

LE DIMANCHE, JOUR ESSENTIEL

Au cours de l'année pastorale qui commence, je me propose de venir dans chacun des neuf Pays du diocèse pour faire un point d'étape sur la manière dont nous pouvons vivre le dimanche dans nos communautés chrétiennes, celles d'aujourd'hui et celles de demain. Cette rencontre sera fructueuse si elle est préalablement préparée et si, ensuite, des décisions peuvent être mises en pratique, en particulier au sein des paroisses qui collaborent déjà ensemble.

Voici donc les étapes importantes que je vous livre pour l'année pastorale 2019-2020 pour mieux vivre nos dimanches à la lumière des cinq *essentiels*, et pour en faire un « jour essentiel » :

ÉTAPE 1 : OCTOBRE-DÉCEMBRE 2019

Le comité de pilotage de cette journée¹ nous propose deux fiches élaborées avec des documents du Service Diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, dans le but de nourrir la réflexion des chrétiens du diocèse sur le dimanche. Ces fiches permettront de préparer en Pays la rencontre avec l'évêque. Les curés, avec les membres des Équipes d'Animation Pastorale Paroissiale (EAPP), verront comment faire pour que cette étape rejoigne le plus possible de baptisés.

¹ M. Jean-Paul Soula (pilote), Père Denis Cazaux, Père François Marchal, Mme Joëlle Brothier, Mme Cécile Cassaigne, Mme Maryse Poulitou, autour de Monseigneur Nicolas Souchu.





ÉTAPE 2 : JANVIER-FÉVRIER 2020

Je viendrai participer à une rencontre par Pays, en tenant compte des apports de la première étape. Ma contribution à la réflexion commune portera notamment sur deux questions : Comment « sanctifier » le dimanche ? Quelle image de l'Église voulons-nous donner ?

Chaque Pays pourra intégrer à cette rencontre un temps de célébration de la messe et de convivialité.



ÉTAPE 3 : MARS-MAI 2020

Suite à cette rencontre avec l'évêque, sous la conduite des EAPP, les chrétiens réagissent, en équipe, et mûrissent des propositions concrètes pour revitaliser le dimanche dans leur paroisse. Ces propositions seront envoyées au vicaire épiscopal du Pays.





ÉTAPE 4 : MAI-JUIN 2020

Les EAPP d'un même Pays se retrouvent et partagent les propositions élaborées dans l'étape précédente. Cela permettra de préparer l'étape 5.



ÉTAPE 5 : SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2020

L'évêque vient présider la messe dominicale dans chaque Pays (ou groupement naturel de paroisses).



À travers cette démarche, nous allons apprendre où peut nous conduire le changement et où, sans doute, de belles réalisations prometteuses d'avenir pourront se vivre. Nous serons alors, je l'espère, davantage capables de prendre ensemble les décisions qui engagent l'avenir de notre diocèse, non seulement en ce qui concerne le dimanche, mais également en ce qui intéresse l'ensemble de notre vie chrétienne, fidèles aux intuitions que l'Esprit-Saint pourra éveiller en nous. S'il s'agit de décisions à prendre ensemble, la méthode synodale que nous aurons pratiquée trouvera son accomplissement dans la célébration d'un synode diocésain, si Dieu le veut.



L'actualité du diocèse
qui doit être **une grande**
sur le dimanche se vivra

nous offre un dernier point
joie pour tous. Notre réflexion

également en lien avec les **400**
ans de la découverte de la statue de Notre-Dame de Buglose et de l'année
jubilaire que nous célébrerons à cette occasion. Celle-ci sera ouverte le
dimanche 2 février 2020 et sera clôturée à la fin de l'octave de Buglose,
le dimanche 13 septembre 2020. Plusieurs célébrations jubilaires seront
proposées, en particulier les dimanches, afin d'honorer ce jour *essentiel*.
Le pèlerinage à Notre-Dame de Buglose s'est déroulé dès l'origine lors de la
fête de la Pentecôte. Voilà pourquoi le temps fort de ce jubilé se célébrera
le lundi de Pentecôte 1^{er} juin 2020. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Je souhaite vraiment que cette année pastorale 2019-2020, centrée sur
le dimanche comme un *jour essentiel*, permette à tous les chrétiens du
diocèse, jeunes et moins jeunes, d'entrer dans cette perspective inéluctable
de changement. Sinon, le risque serait grand que chacun se réfugie là où il
trouve son bien. Mais serions-nous encore l'Église qu'il nous est demandé
de servir ? Bonne route à tous ! Que l'Esprit Saint nous éclaire et nous
guide.

À Dax,
le 8 septembre 2019
Nativité de la Vierge Marie,
fête patronale du diocèse

+ Nicolas SOUCHU
évêque d'Aire et Dax

*Deux fiches seront proposées par le comité de pilotage de cette année
pastorale sur le dimanche. Vous pourrez ainsi les partager en préparation
de ma venue dans chaque Pays du diocèse en janvier-février 2020.*



Mgr Nicolas Souchu
100 avenue Francis-Planté - B.P. 90224 - 40105 DAX cedex
Tél. 05 58 56 92 69 - Site : www.diocese40.fr
mgr40@diocese40.fr